



Des quatre « vieilles colonies », Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion, transformées par l'Histoire, - plus que par volonté populaire - en départements français, seule la Guyane est continentale. Parcelle d'Amazonie peuplée d'autochtones et de voisins envahissants et perturbateurs. Populations forestières classées encore dans les années 1950 comme « populations primitives » et *de facto*, réfractaires à toute assimilation... Quoique... à la longue, pensait-on alors, du temps de la départementalisation, on devrait bien pouvoir civiliser tout ça. De Dunkerque à Maripasoula ...

[...] « *Entre antagonismes communautaires et projet collectif* ». Sans doute fallait-il déjà avoir été reconnu par ses pairs pour aller oser puiser dans ce quotidien multilingue, multiculturel et multisensuel, les éléments d'une adhésion au *pays réel* de préférence aux arguments du *pays légal*. Pouvoir redéfinir les concepts, le sens des mots, le rôle des idées, mais aussi pouvoir dénoncer, regretter, déplorer tout un état de faits pluricentenaire exigeait nécessairement des titres, des fonctions et des compétences reconnues. Surtout si l'on veut ici témoigner également de tous ces petits bonheurs appréciés sans autre forme de procès en Guyane. Affirmer aussi les innombrables occasions de rencontres et d'échanges que permettent de tout temps en Guyane les amitiés, les interséductions de ce territoire quasi-magique pour qui les espère ou sait les provoquer : « *La vie, c'est comme ça ...* ».

Tel est le cas (le cadeau de la vie) ici pour Joël Roy. Pédagogue émérite, titulaire des Palmes Académiques, lucide et sincère, ce qui ne va pas toujours de soi lorsque, conscient de ses privilèges, on a le courage de les remettre en question, plutôt que de les défendre jalousement comme la plupart des serviteurs de l'Etat de passage. Éducation nationale incluse. « *Entre cadre Républicain et spécificités locales...* ».

Joël Roy tend à s'incruster dans nos réalités locales et se réjouir de certaines situations cocasses « au jour le jour », tout autant qu'il sait stigmatiser la bêtise, l'inadéquation, la suffisance des acteurs et autres décideurs légaux. Ce n'est pas un paradoxe, c'est une intelligente et sensible approche de nos pluralités existentielles. Et c'est ce qui édifie certainement, - et pas à son corps défendant - son désir sincère de pluriappartenance.

La Guyane déçoit souvent le regard superficiel et épuise irrémédiablement toute compréhension bornée et assimilationniste, avide de simplification et de formatage uniformiste. Quatre-vingt-dix-mille km<sup>2</sup> et toujours, malgré les efforts de tout un chacun « *entre assignation sociale et force pulsionnelle...* », à peine deux-cent-cinquante-mille habitants. Tous égaux et tous différents. Joël Roy, aimable critique, fidèle observateur et acteur décomplexé a su saisir les travers de nos peuples et de nos cultures. Il sait voir les envers du décor « de l'enfer vert » et pour qui, tel que lui voit désormais les choses en profondeur partagée, tout devient surface.

Un petit livre qui peut se déguster comme une friandise locale de nos « grands bois ». Un de ces fruits sauvages qu'il convient de reconnaître et savoir apprécier. Telle la *surette* aigre-douce dont les enfants de toutes nos communautés raffolent – même si pour les atteindre ils

n'hésitent pas à casser de nombreuses branches de l'arbre. Et de fait, cet ouvrage en demi-teinte, qui combine plusieurs goûts est une excellente introduction aux saveurs guyanaises, à ses spécificités, ses légendes, ses mythes et contradictions, car au-delà des questions qu'il soulève, il y a là une invite à se plonger avec nous directement dans les réponses.

Le Conseil Consultatif des Populations Amérindiennes et Businenge qui ne constitue pas, d'ailleurs, une assemblée autochtone pouvant défendre un point de vue divergent, déviant ou autonomiste mais seulement une expression de la pluralité des réalités sociales et économiques de notre Guyane, félicite donc fraternellement l'auteur de cet essai original, amical, complice...

Papa Gé  
Président de Mama Bobi  
Membre du Conseil Consultatif des  
Populations Amérindiennes et Businenge